

8 novembre 1978 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

LETTRE ADRESSEE A M. JEAN MONNET
A L'OCCASION DE SON 90EME
ANNIVERSAIRE, PARIS, LE 8 NOVEMBRE
1978

MONSIEUR LE PRESIDENT `JEAN MONNET`, AU MOMENT OU VOUS CELEBREZ VOTRE QUATRE VINGT DIXIEME ANNIVERSAIRE, IL M'EST PARTICULIEREMENT AGREABLE DE VOUS ADRESSER MES CHALEUREUSES FELICITATIONS PERSONNELLES. JE VEUX AUSSI SAISIR CETTE OCCASION POUR EXPRIMER AU GRAND FRANCAIS ET AU GRAND EUROPEEN QUE VOUS ETES, L'HOMMAGE DE LA NATION. LA FRANCE SE SOUVIENT DES SERVICES QUE, PENDANT LES DEUX GUERRES MONDIALES, VOUS AVEZ RENDUS A L'ALLIANCE DES DEMOCRATIES, ET A LA CAUSE DE SA LIBERTE. ELLE N'A PAS OUBLIE QU'AU LENDEMAIN DE SA LIBERATION, VOUS AVEZ ETE, AVEC L'EQUIPE QUE VOUS AVIEZ REUNIE AUTOUR DE VOUS AU COMMISSARIAT GENERAL AU PLAN, L'ARCHITECTE DE LA RECONSTRUCTION DE SON ECONOMIE. ELLE CONNAIT AUSSI, PARCE QU'IL EST INSCRIT DANS L'HISTOIRE ET QUE NOTRE PRESENT EN PORTE DEJA L'EMPREINTE, LE ROLE DECISIF QUE VOUS AVEZ JOUE DANS LA NAISSANCE DE L'EUROPE `CONSTRUCTION EUROPEENNE`. VOUS AVEZ VOUS-MEME RAPPELE DANS VOS "MEMOIRES" LES RAISONS QUI VOUS ONT AMENE A L'ASSUMER AU-COURS DES SEMAINES CRUCIALES DU PRINTEMPS DE 1950 : LA GUERRE FROIDE ETENDAIT SON OMBRE SUR LE MONDE £ L'EUROPE ENCORE MEURTRIE ET DESEMPAREE PARRAISAIT SE RESIGNER A VOIR SON DESTIN SE DECIDER EN DEHORS D'ELLE £ LA FRANCE ETAIT ELLE-MEME INCERTAINE ET TROUBLEE £ NULLE PART N'APPARAISSAIT L'ISSUE QUI PERMETTRAIT DE SORTIR D'UNE SITUATION FIGEE SUR LE VERSANT DU DECLIN

-\

C'EST ALORS QUE PAR LA VERTU D'UNE IDEE LONGUEMENT MURIE ET SOUTENUE PAR UNE FORCE DE CONVICTION PEU COMMUNE, VOUS EMPORTEZ L'ADHESION DE ROBERT SCHUMAN PUIS DE CONRAD ADENAUER. LE COURS DES EVENEMENTS EN EST CHANGE. LA FRANCE RETROUVE SA CAPACITE DE PROPOSER ET D'AGIR £ LES RELATIONS FRANCO - ALLEMANDES CHANGEANT DE SENS, CESSENT D'ETRE UNE FATALITE POUR DEVENIR UNE SOURCE D'IMPULSION £ LES EUROPEENS REPRENENT CONFIANCE ET DE SENTENT DESORMAIS ASSEZ SURS D'EUX-MEMES POUR SE FRAYER LES CHEMINS DE LEUR PROPRE AVENIR. DE CE MOMENT EST NEE LA CONSTRUCTION EUROPEENNE £ VOUS AVEZ ECRIT QUE "LORSQU'UNE IDEE CORRESPOND A LA NECESSITE DE L'EPOQUE, ELLE CESSE D'APPARTENIR A CEUX QUI L'ONT INVENTEE ET ELLE EST PLUS FORTE QUE CEUX QUI EN ONT LA CHARGE". L'OEUVRE A LAQUELLE VOUS AVEZ DONNE LE DEPART A VERIFIE VOTRE PRONOSTIC. POURSUIVIE DEPUIS PLUS D'UN QUART DE SIECLE A TRAVERS DES CIRCONSTANCES CHANGEANTES ET SOUS DES FORMES DIVERSES, GRACE NOTAMMENT A L'ACTION DE CEUX QUI ONT CONDUIT LE DESTIN DE NOTRE PAYS, ELLE A ACQUIS SA VIE PROPRE ET IL APPARTIENT AUX EUROPEENS D'AUJOURD'HUI D'EN ASSURER LE PROGRES EN-FONCTION DES DONNEES ET DES PROBLEMES DE NOTRE TEMPS. MAIS CE N'EST PAS SEULEMENT UNE OEUVRE A CONTINUER ET A PARFAIRE QUE VOUS LAISSEZ. C'EST AUSSI UNE LECON TOUJOURS ACTUELLE A MEDITER : CELLE D'UN HOMME QUI A MONTRE PAR SON EXEMPLE QU'IL N'Y A PAS DE FATALITE POUR CEUX QUI SAVENT METTRE LA LUCIDITE DE L'ANALYSE, L'ARDEUR DE L'IMAGINATION ET LA FORCE DE LA VOLONTE AU SERVICE D'UNE GRANDE CAUSE. LA FRANCE EST FIERE QUE CET HOMME AIT ETE L'UN DES SIENS. JE VOUS PRIE, MONSIEUR LE PRESIDENT, D'AGREER, AVEC MES SINCERES FELICITATIONS L'EXPRESSION DES VOEUX QUE JE FORME POUR VOUS-MEME ET POUR VOTRE FAMILLE

-\